



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Sommes-nous un encouragement?

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS devons prendre très à cœur ce que l'apôtre Paul mentionne dans 1 Timothée 4: 12: «Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.» Soyons bien persuadés que si nous suivons cette précieuse instruction de toute notre âme, nous ferons de rapides progrès et nous serons capables d'apporter d'immenses bénédictions autour de nous.

Nous devons agir selon ce que nous connaissons, car nous sommes responsables de ce que nous savons. Nous avons le Royaume de Dieu à introduire. C'est la seule chose importante. Cela demande toutes nos forces, toute notre bonne volonté. Si nous sommes fidèles pour réaliser le programme divin, nous perdrons forcément notre vieil homme en route. S'il est encore très vivant actuellement, cela veut dire que nous n'avons pas mis beaucoup de zèle à nous réformer, tout simplement.

Le petit troupeau tout particulièrement a un ministère d'une importance capitale. Il s'agit de devenir le tabernacle de Dieu au milieu des hommes. C'est là une œuvre sainte au-delà de toute expression. Nous devons donc nous y employer corps et âme, avec un enthousiasme de chaque instant.

En effet, le sacrifice intégral doit être réalisé par la sacrificature royale; mais il n'y a là que des sujets de joie et de bonheur, puisque nous savons très bien ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Nous avons sous les yeux le Modèle par excellence, notre cher Sauveur. Il a donné sa vie pour payer la rançon des humains et nous invite à le suivre dans son œuvre sublime de délivrance.

Souvenons-nous bien que ce sont des choses positives qui nous sont proposées et non pas des négatives. Je me suis toujours fixé comme objectif de vivre positivement et non pas négativement. Il faut soutenir des efforts qui produisent la bénédiction, et laisser tout le reste de côté. S'il survient une épreuve, il ne faut jamais voir l'auteur de celle-ci, mais l'adversaire qui est derrière et cherche toujours à brouiller les cartes. Il veut désunir pour empêcher le Royaume de s'établir.

Le Royaume s'introduit par la cohésion, par l'unité des frères. C'est ce que le diable craint le plus, car c'est une force contre laquelle il est tout à fait impuissant. C'est pourquoi nous devons prendre bien garde de ne pas nous laisser influencer par lui. Il a toutes les ruses pour cela. Il faut donc devenir capables de les déjouer et pour cela ne rien vouloir d'autre que le Royaume.

Dès que nous désirons encore une prérogative quelconque, que nous voulons mettre en avant

nos propres mérites, que nous aimons être considérés, le diable peut jouer avec nous comme il veut; il entre par la faille de la cuirasse. On se sent alors froissé à la moindre parole; quelqu'un nous dit quelque chose qui ne nous plaît pas, on prend la balle au bond, parce que notre esprit suspicieux nous fait tout comprendre à l'envers. C'est surtout l'orgueil qui nous pousse dans cette situation désavantageuse.

Il s'agit donc de veiller sur notre cœur, de ne pas laisser parler le vieil homme et de mettre toujours l'œuvre du Seigneur au premier plan. Tant pis si notre personne n'est pas considérée, ce n'est pas grave puisque nous ne sommes quand même qu'un pauvre pécheur sauvé par grâce, et rien d'autre.

Ce qui compte, c'est que nous soyons un modèle, un encouragement pour ceux qui nous entourent, qui comptent sur nous. Ils peuvent recevoir de notre part un immense encouragement si nous sommes humbles et sans prétention, et si nous savons passer en-dessous par amour et par noblesse. Nous sommes alors un magnifique modèle. C'est merveilleux d'avoir affaire à quelqu'un de ce genre avec qui on peut parler à cœur ouvert. Si l'on dit une parole maladroite, il ne la prend pas de mauvaise part. Il ne monte pas tout de suite sur ses grands chevaux, il couvre avec noblesse.

C'est cette mentalité que nous devons acquérir. Pour cela il s'agit d'aller droit au but. Il faut avoir le courage d'envisager nos obligations et de mettre de côté les tergiversations, car elles nous conduisent à la négation, tandis que les obligations de l'enfant de Dieu remplies fidèlement nous conduisent à un résultat positif, à l'accomplissement du programme divin, à la victoire.

C'est en nous plaçant honnêtement et sincèrement devant les pas à faire, en les réalisant sans hésitation, que nous nous occupons de choses positives. Nous ne prenons alors pas note des négatives, parce qu'elles ne nous intéressent pas du tout. Toutes les difficultés, toutes les contrariétés qui surviennent sur notre route, nous les remettons tout simplement entre les mains du Seigneur sans nous y arrêter autrement. Ainsi, elles ne peuvent pas faire en nous un travail de désagrégation.

Evidemment, pour avoir une telle maîtrise sur nous-mêmes, il faut que toutes nos pensées soient occupées au Royaume de Dieu. Nous n'aurons alors rien à faire avec le royaume des ténèbres. En nous occupant du Royaume de Dieu, en y pensant constamment et en nous efforçant de donner toujours la première place à l'Éternel, nous ne risquons pas d'aller de côté. Nous suivons ainsi les directives du Seigneur,

qui nous permettent d'éviter les écueils et de rester dans la bonne direction.

Comme consacrés, membres du corps de Christ, nous sommes invités par le Seigneur à nous associer à l'œuvre de propitiation, au sacerdoce de prêtre. L'Armée de l'Éternel, elle, doit collaborer de tout son cœur à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, selon le ministère qui lui est échu. Ce sont là des buts grandioses, qui doivent nous enthousiasmer au plus haut point. Les choses du monde pâlissent et perdent toute consistance devant de si merveilleuses perspectives.

Evidemment, pour arriver au but, à la victoire définitive, il ne faut pas se contenter de théorie. La théorie sans la pratique, ce n'est qu'une négation. Il nous faut donc du positif, soit l'action en l'occurrence la pratique des voies divines. C'est pareil en toutes choses. Notre système nerveux sensitif dépend de notre ligne de conduite. Si celle-ci est en harmonie avec les voies divines, notre système nerveux s'en portera à merveille.

Nous devons nous dire à nous-mêmes, comme Ananias l'a dit à Saul de Tarse: «Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi et sois baptisé.» Nous voulons nous laisser baptiser de douceur, d'humilité, d'amour fraternel, de confiance, de sagesse divine. Nous voulons d'autre part nous déshabituer de la suspicion, de la vantardise, de l'orgueil, de la méchanceté, de la jalousie, du désir de paraître, en un mot de tout ce qui fait la guerre à l'âme.

En effet, chaque chose a son équivalence. Celle-ci ne peut pas être évitée. On a beau faire tout ce qu'on veut, se donner des airs de dignité, de sainteté, de pureté, si l'on ne fait pas vraiment le nécessaire de tout son cœur, les belles paroles et toutes les attitudes qu'on peut prendre pour donner le change ne servent à rien du tout. Si l'on se fait passer pour ce qu'on n'est pas, ce que nous avons au fond du cœur se révélera quand même quand nous nous y attendrons le moins. L'épreuve arrivera, notre jalousie, nos mauvais sentiments viendront alors à la surface, et nous serons magistralement confondus.

Le mal qui est en nous ne peut sortir de notre cœur que par la circulation du bien. Ce n'est pas possible autrement. Ainsi, lorsqu'on se trouve dans un local dont l'air est vicié, pour le purifier, il faut ouvrir les fenêtres toutes grandes et y faire circuler de l'air pur et frais. Cette circulation balayera toutes les odeurs, les émanations toxiques et mauvaises, et la pièce sera à nouveau enrichie d'un air pur et sain. Mais si l'on n'établit pas cette circulation, le mauvais air subsistera malgré tous les parfums qu'on pourrait brûler dans la chambre.

C'est pourquoi un égoïste restera toujours un égoïste tant qu'il ne fait pas tout ce qu'il faut pour se corriger. L'éducation du monde et les connaissances qu'il possède lui permettront encore de cacher plus facilement son jeu et de donner le change. Il prononcera de magnifiques discours, en faisant des gestes qui éblouissent la galerie. Mais ainsi on reste un égoïste malgré tout, et un égoïste ne peut pas être un enfant de Dieu. Pour le devenir, il faut combattre l'égoïsme avec la dernière énergie par la circulation de l'altruisme.

Si nous voulons arriver au but, nous devons donc laisser l'hypocrisie de côté, devenir sincères et honnêtes, nous montrer tels que nous sommes. Comme je le dis souvent, nous devons appeler les choses par leur nom, ne pas accuser le prochain en trouvant chez lui toutes sortes de mauvaises intentions et de défauts. Nous devons nous accuser nous-mêmes. C'est ainsi seulement que nous nous améliorerons.

Il y a évidemment pour cela de grands efforts à faire, parce que nous sommes englobés dans une atmosphère diabolique, qu'il faut absolument vaincre. Il faut donc veiller avec le plus grand soin sur notre cœur pour que de nouvelles impuretés ne pénètrent pas en nous, mais encore pour que celles qui s'y trouvent en soient extirpées. C'est ainsi que nous deviendrons un véritable modèle.

Pour être un modèle, nous devons vivre les principes du Royaume et nous y attacher de toute notre âme. Vouloir se faire passer pour un modèle sans faire tout le nécessaire dénote une hypocrisie dont les fruits ne peuvent être qu'une amère déception.

Or il y a encore énormément d'hypocrisie, au milieu de nous. C'est cela qui empêche les progrès au sein du peuple de Dieu. Nous serions bien plus avancés dans la pratique des voies divines si nous avions été plus honnêtes et plus sincères avec nous-mêmes. Mais combien de fois nous sommes-nous laissé balancer béatement par l'adversaire comme un singe sur un arbre, et ce balancement nous a pour finir complètement endormis.

C'est ainsi que l'adversaire a pu faire de nous sa chose et qu'il s'est moqué de nous. Nous ne voulons certainement pas continuer à être un de ses jouets. Jusqu'à quand voulons-nous clocher des deux côtés? C'est le moment ou jamais de nous ressaisir et de nous mettre sur les rangs pour devenir un modèle en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.

Il se dégage de celui qui réalise cela une radieuse lumière, de la joie, du bonheur et une immense bénédiction. On recherche son contact parce qu'on ressent en sa compagnie la délicieuse ambiance de la grâce divine qui fait du bien, qui console, qui réchauffe le cœur et le réjouit. C'est le contraire quand on a affaire à quelqu'un avec qui il faut toujours mettre une double paire de gants pour l'approcher, de peur de le froisser.

Notre cher Sauveur a été le Modèle par excellence. Aussi, lors de son entrée à Jérusalem, tout le monde a poussé des cris de joie et d'enthousiasme. Nous devons suivre ses traces. Pour cela il faut estimer les voies divines, ne pas être un ingrat, un insensible, un malhonnête. Il est indispensable de mettre de côté l'égoïsme et de ne pas courir après des intérêts personnels. Remettons tout entre les mains du Seigneur et disons-lui: «Où tu veux, quand tu veux, comme tu veux.» Ayons devant nous un seul but: devenir un enfant de Dieu véritable,

occupé à l'érection du Royaume de Dieu, et fidèle à ses engagements envers l'Éternel.

Ce qu'il faut, c'est avoir le courage d'envisager les choses telles qu'elles sont. Évidemment, ce n'est pas un honneur de s'entendre dire certaines vérités, parfois cinglantes. Mais cela vaut beaucoup mieux que de s'endormir sur un oreiller de paresse et de se tromper soi-même, en croyant être arrivé à un certain niveau, alors que c'est une pure imagination. C'est en sondant son cœur qu'on peut se réveiller de la torpeur, sortir de son état et arriver à devenir un modèle qui honore l'Éternel.

Si nous agissons ainsi, nous ne sommes alors pas un consacré de pacotille. Notre noblesse n'est pas seulement de surface, mais nous sommes un enfant de Dieu véritable, dont les vertus ne sont pas superficielles. C'est du massif, du consistant. Nous dégageons alors autour de nous une dignité magnifique et une ambiance qui révèlent quelqu'un sur qui l'esprit saint repose. Nous sommes ainsi une manifestation du Royaume de Dieu.

Pour arriver à une telle situation, il faut un exercice constant et la pratique des voies divines. Il faut l'oubli de soi-même, le renoncement, l'altruisme. Pour celui qui œuvre de cette manière, le programme divin devient intéressant au possible. Chaque jour apporte une foule d'expériences plus précieuses les unes que les autres. On apprend ainsi à aider, à entourer, à se dévouer, à couvrir, à rendre le bien pour le mal, à se mettre soi-même de côté pour faire plaisir au prochain. On désapprend de faire des reproches, de gronder, de faire la tête, de vouloir quelque chose pour soi. On efface de son cœur l'ingratitude et l'on apprend la reconnaissance.

C'est ainsi qu'on devient un être aimable, digne, révélant une situation de cœur et de sentiments nobles et généreux, parce qu'il suit les traces de son Maître, le glorieux Modèle, qui nous dit: «Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur.» Nous pouvons être tout à fait persuadés que, si nous sommes zélés pour suivre ses traces et pour apprendre de lui, nous deviendrons à notre tour de magnifiques modèles qui feront sa joie.

Si nous voulons faire des progrès dans la course, nous ne devons pas sommeiller dans les assemblées. C'est un immense déficit pour celui qui se laisse aller ainsi à la paresse spirituelle, car quand les mises au point viendront, il n'aura pas en main les éléments de combat nécessaires pour vaincre. Je voudrais que vous soyez tous enthousiasmés et réjouis au suprême degré de toutes les richesses de la bénédiction divine qui sont notre partage. Il n'y aurait alors plus jamais de somnolence au sein de l'assemblée.

Quand le cœur est heureux et qu'il peut vibrer avec le programme divin, il a aussi la puissance de faire les efforts nécessaires pour arriver à la victoire. Pour cela, il ne faut être ni lourd ni apathique. Il faut avoir à chaque instant de la journée l'élan magnifique qui est donné par l'esprit de Dieu, afin de renoncer à soi-même.

Nous savons que nous sommes maintenant arrivés au moment psychologique où chacun doit par la pratique donner raison de l'espérance qui est en lui. C'est chacun, individuellement, qui devra tenir debout dans les difficultés qui vont se présenter. Il ne sera pas question de s'appuyer sur la foi d'un autre. Il faudra être devenu soi-même un modèle. C'est ce que nous devons nous efforcer de réaliser.

Je serais infiniment heureux si chacun de nous devenait un véritable modèle qui encourage, qui reconforte, qui apporte l'ambiance du Royaume de Dieu. Pour cela on ne peut pas penser à soi. Il faut s'en déshabituer complètement. Quand on commet une faute, lorsqu'on s'est laissé rouler un instant par l'adversaire, il ne faut pas se laisser accuser, attrister, arrêter. Il faut s'humilier de tout son cœur, reconnaître son état, sa pauvreté devant l'Éternel et devant l'assemblée.

Ensuite nous devons nous réjouir du pardon qui nous est assuré en Jésus-Christ, être enthousiasmés que nos déficits soient couverts, que nos transgressions soient éloignées de nous comme l'orient est éloigné de l'occident. On recommence alors de plus belle à courir, avec un zèle débordant, la course du haut appel, pour les consacrés, et de la vie éternelle sur la terre, pour la sainte Armée.

Il est certain qu'on n'arrive pas à la réussite sans efforts et sans persévérance, quoique la course du disciple soit en somme la plus facile. C'est seulement à cause de nos antécédents qu'elle paraît difficile. Il faut donc des efforts, de la persévérance et une bonne volonté complète. Le Seigneur, avec une sagesse merveilleuse et une tendresse inexprimable, laisse venir toutes les occasions pour nous réformer et atteindre la victoire définitive.

Il y a évidemment en nous aussi tout ce qu'il faut pour empêcher la réussite. Ce qui gêne, il faut l'éloigner absolument, coûte que coûte, même s'il faut y laisser un lambeau de notre vieil homme. Il s'agit d'éliminer les crans d'arrêt, de reconnaître humblement où nous avons mal et de demander au Seigneur de nous aider à nous transformer. Ainsi, nous travaillerons honnêtement dans sa Maison et nous deviendrons un modèle de fidélité et de courage.

Il faut que nos frères et sœurs puissent copier sur nos efforts, afin de devenir de véritables amis les uns pour les autres, des frères et sœurs sur lesquels on peut compter. Il faut que les consacrés remplissent leur ministère de sacrificateurs et que l'Armée devienne tout à fait fidèle dans l'accomplissement de la loi divine, qui demande d'exister pour le bien de son prochain en toute occasion.

Veillons donc sur nos cœurs, afin que l'adversaire ne puisse pas y semer de l'ivraie, mais que le bon grain trouve un terrain approprié qui produise une récolte à l'honneur de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 3 novembre 2024

1. N'avons-nous plus que des sujets de joie parce que nous travaillons pour le Royaume?
2. Réalisons-nous la cohésion et l'unité des frères, cette force contre laquelle l'adversaire est impuissant?
3. Faisons-nous sortir le mal de notre âme par la circulation du bien?
4. Devenons-nous un enfant de Dieu dont les vertus ne sont pas superficielles?
5. Avons-nous désappris de faire des reproches, de gronder, de faire la tête?
6. Ne laissons-nous plus l'adversaire semer de l'ivraie dans notre cœur?